

La Family History Library de Salt Lake City, Utah, et ses trésors

Sylvie Tremblay

Numéro 81, printemps 2005

La famille Bonaparte et le Québec

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/7128ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Tremblay, S. (2005). La Family History Library de Salt Lake City, Utah, et ses trésors. *Cap-aux-Diamants*, (81), 64–64.

La Family History Library de Salt Lake City, Utah, et ses trésors

Depuis de nombreuses années, plusieurs de mes amis et collègues généalogistes, en particulier américains, me disaient : «Sylvie, tu devrais aller faire un tour à Salt Lake City!»

Cette ville de l'ouest des États-Unis, qui a été l'hôte des Jeux olympiques d'hiver de 2002, possède un trésor pour les généalogistes qui veulent découvrir leurs ancêtres. La bibliothèque généalogique de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, mieux connue sous le nom de Family History Library, renferme des ressources extraordinaires. Une impressionnante collection de microfilms permet de consulter des documents de plusieurs pays en un seul endroit. Désirant poursuivre mes travaux sur la famille Tremblay, en particulier sur les membres établis aux États-Unis, la bibliothèque généalogique de Salt Lake City était l'endroit idéal pour moi.

Au mois de janvier 2004, j'ai reçu une offre de cours fort alléchante du National Institute for Genealogical Studies de l'Université de Toronto (www.genealogicalstudies.com), dirigé par Louise Saint-Denis. Ce cours avait lieu du 24 au 31 octobre 2004, à Salt Lake City. En plus des cours



Exterieur de l'édifice abritant la Family History Library à Salt Lake City. Photographie de Sylvie Tremblay, 2004. (Archives de l'auteure).

théoriques sur les méthodes de recherche pour différents pays (Canada, États-Unis, Irlande, Grande-Bretagne, etc.), des séances de recherche avaient lieu à la bibliothèque, en après-midi et en soirée, avec les instructeurs. Un cours préparatoire en ligne était offert pour mieux connaître les ressources de la bibliothèque avant notre arrivée. Voyant à l'occasion de réaliser un vieux rêve, je m'inscrivis sur-le-champ.

J'ai suivi les conseils prodigués par plusieurs personnes qui avaient déjà visité la bibliothèque et j'ai rassemblé des notes sur différentes familles en plus des Tremblay. J'ai constitué des fiches de recherche, indiquant exactement les informations que je possédais et les sources que je désirais dépouiller. J'ai aussi consulté à plusieurs reprises le site Web Family Search (www.familysearch.org) où le catalogue de la bibliothèque est accessible en ligne. J'ai pu ainsi identifier les documents, les livres et les bobines de microfilms que je voulais examiner sur place.

Le grand jour arrive enfin. Après un vol sans encombre d'Ottawa à Salt Lake City, avec escale à Chicago, je fais la connaissance de mon instructeur, Beverly Rice, et de mes collègues de classe, le dimanche 24 octobre 2004, en fin de journée. Le lundi matin, je mets enfin les pieds à la Family History Library. J'y passerai de nombreuses heures jusqu'au samedi suivant à consulter des livres et des bobines de microfilms ainsi que de multiples bases de données.

La bibliothèque est localisée en plein centre de la ville de Salt Lake City et fait partie du Temple Square où l'on trouve

aussi l'église, l'auditorium du Mormon Tabernacle Choir, chorale de renommée internationale, et le musée d'histoire de l'église.

Fondée en 1894, la Family History Library possède plus de 2,4 millions de bobines de microfilms, 742 000 microfiches, 310 000 livres et 4 500 périodiques. Elle offre la possibilité de faire des recherches dans des documents de plus de 40 pays dont principalement les États-Unis d'Amérique, le Canada, les îles Britanniques et l'Europe continentale.

Réparties sur cinq étages, les collections sont bien identifiées. Au rez-de-chaussée, le chercheur est accueilli par un personnel courtois, souvent des bénévoles de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. À cet étage, on peut visionner en tout temps un document vidéo d'orientation sur la généalogie et sur les collections de la bibliothèque. On y consulte aussi les livres spécialisés sur l'histoire d'une famille.

Au second étage, le plus achalandé sans aucun doute, le chercheur a accès aux microfilms qui concernent le Canada et les États-Unis, tels que les registres d'état civil, les registres paroissiaux, les recensements, etc. Il peut compléter sa recherche au troisième étage en consultant les livres, incluant les répertoires de mariages, les annuaires de villes, etc., pour ces mêmes pays.

Les ressources, imprimées et microfilmées, pour les autres pays, sont regroupées sur deux autres étages, un pour les îles Britanniques (Angleterre, Irlande et Écosse) et un pour tous les autres pays (Europe, Asie, Océanie). À chaque étage, on retrouve un comptoir de référence, un parc d'ordinateurs pour consulter des sites Web, des bases de données et un centre de reproduction. Le service de référence est assuré par des employés spécialisés en généalogie de la Genealogical Society of Utah qui gère la bibliothèque.

Finalement, je peux vous dire que tout est pensé en fonction du chercheur : il doit avoir la vie facile pour faire de nombreuses découvertes au cours de son séjour, ce qui a été le cas pour moi. J'ai rassemblé beaucoup de données sur les Tremblay aux États-Unis. Par contre, j'ai eu moins de chance pour d'autres familles. Il me faut maintenant classer toutes ces données et en faire la saisie sur mon ordinateur d'ici mon prochain voyage à Salt Lake City! ♦

**Sylvie Tremblay, maître généalogiste agréé
Centre canadien de généalogie
Bibliothèque et Archives Canada**



Partie du second étage de la bibliothèque Family History Library. Photographie de Sylvie Tremblay, 2004. (Archives de l'auteure).